



Fête de la Sainte Famille
de Jésus, Marie et Joseph
Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption
Rouen – Dimanche 26 décembre 2021

Lectures

Lecture du premier livre de Samuel (1, 20-22.24-28)

R/ Heureux les habitants de ta maison, Seigneur ! (Ps 83, 5a)

Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 1-2.21-24)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 41-52)

Homélie

« Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Lc 2, 52).

Frères et sœurs, hier nous contemplions Jésus, « nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire » (Lc 2, 12). Ses yeux se sont ouverts sur Marie, la plus belle créature de l'humanité ; ses oreilles entendent Joseph et les bergers s'approcher harmonieusement de lui mais il entend aussi le vacarme de la salle commune trop petite, trop occupée à autre chose qu'à l'accueillir. Nous l'avons contemplé balbutiant comme pour nous rejoindre sur notre chemin où nous balbutions l'amour.

Ne le quittons pas des yeux, car il est notre espérance. Ne le quittons pas alors qu'il nous apprend aujourd'hui à grandir « devant Dieu et devant les hommes ».

Jésus participe à la vie de son peuple qui se souvient des bienfaits de Dieu mais qui continue à se poser des questions. Ses parents et lui montent chaque année à Jérusalem pour la fête de Pâques. Avec ses frères juifs, il se souvient de la libération de l'esclavage en Égypte ; il se souvient de l'exode qui les ramène à Jérusalem, le mont Sion, là où la promesse doit s'accomplir, la promesse de voir toutes les nations se rassembler.

Frères et sœurs, hier se sont rassemblés dans tout l'univers des croyants pour fêter la nativité de Jésus, pour en faire mémoire, pour renaître avec Lui. Notre joie est grande mais la joie est d'abord celle de Dieu. Il nous voit participants de ce rassemblement dans toutes nations, faisant mémoire malgré nos différences, nos oppositions, nos épreuves, nos péchés. Il nous voit réunis. C'est pourquoi il est important que notre assemblée ne soit pas fictive, mais empreinte de fraternité.

Les docteurs de la loi écoutent Jésus qui leur pose des questions. L'Évangile dit aussi qu'il apporte des réponses et qu'il étonne (cf. Lc 2, 46-47). Jésus, devant Dieu et devant les hommes, n'est pas sans question ni sans réponse. Il aime le dialogue qui fait avancer. Jésus sait que les hommes ne sont pas divisés entre les croyants et les non-croyants. Il sait que chacun de nous a une part d'incroyance et une part de croyance. Qui de nous ne s'interroge-t-il pas quand de nouvelles technologies bouleversent sa croyance ou semble entrer en concurrence avec sa foi

en Dieu Créateur et Providence ? Qui de nous ne s'interroge-t-il pas quand des épreuves de santé, des guerres, des catastrophes viennent ébranler sa confiance en Dieu Sauveur ?

Etre en vérité devant Dieu et devant les hommes, c'est accepter ces interrogations, les dialoguer avec d'autres, chercher la lumière dans la Parole de Dieu et, sans doute plus que tout, les méditer dans ton cœur : « Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements », raconte l'Évangile. Chers amis, ne restez pas seuls avec vos interrogations. Confiez-vous à vos frères et sœurs de la communauté, cherchez dans la Parole de Dieu, et priez, méditez.

Jésus nous apprend à vivre devant Dieu et devant les hommes, en étant le fils de sa famille, en étant à sa place dans sa famille. La famille est comme sanctifiée par Jésus. C'est avec ses parents qu'il monte à Jérusalem ; c'est avec eux qu'il descend à Nazareth et, dit l'Évangile, « il leur était soumis » (Lc 2, 51).

Soyons attentifs à nos familles, à prendre chacun notre place. Elles peuvent connaître des moments d'épreuve, comme Marie et Joseph qui voient leur fils leur échapper dès l'âge de 12 ans, mais elle est le lieu précieux de l'apprentissage des relations humaines. Cet apprentissage, c'est découvrir que les autres sont des dons pour nous, sans que nous les ayons nécessairement choisis, sans nécessairement les comprendre. Rendons grâce pour ce que nous avons reçu et recevons de nos familles.

La seule limite que nous devons y mettre, c'est la priorité donnée à Dieu : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » (Lc 2, 49). Jésus parle de son Père des cieux.

En ce temps de Noël, beaucoup de personnes au sein de leur famille sont invitées à manifester leur attachement à Dieu par-dessus-tout. Il faut bien sûr le faire avec délicatesse pour ne pas abîmer les relations familiales. Prions pour nos familles, pour celles qui connaissent cette situation, et soyons dans l'espérance : un jour, nous serons tous réunis en une seule et même famille, enfants de Dieu le Père, et « déjà nous le sommes » (1 Jn 3, 1).

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.